

### Quelques explications :

- **années quatre-vingt** : dans ce type d'expression, *quatre-vingt* est un déterminant numéral ordinal et s'écrit donc sans s.
- **qui es** : c'est bien toi (l'enfant) qui **es**, 2<sup>e</sup> personne du singulier.
- **revoie** : *sans que* commande le subjonctif, donc **que je revois** (la forme *revois* serait de l'indicatif).
- **cirrocumulus** : les noms de nuages s'écrivent soudés (**cirrocumulus, altostratus, nimbostratus, stratocumulus...**).
- **eidétique** : se prononce « é-i-dé-tik » et désigne, en psychologie, des personnes qui ont des « images eidétiques », c'est-à-dire des images vives, détaillées, d'une netteté hallucinatoire.
- **le tréfonds** : ce nom prend un s, même au singulier.
- **obscurs arcanes** : le nom **arcanes** est masculin.
- **airs disco (...) musiques technos** : l'accord des adjectifs abrégés en -o est parfois capricieux !
- **vestes rose fuchsia** : les adjectifs de couleur composés sont toujours invariables. En outre, attention à l'orthographe de **fuchsia**, nom d'arbrisseau issu du botaniste bavarois Fuchs et que l'on peut prononcer « fuchia » ou « fuchsia ».
- **pantalons cigarette** : en apposition, **cigarette** demeure invariable.
- **séries télé** : en apposition **télé** reste invariable.
- **feuilletonnesques** : comme *feuilletoniste*, **feuilletonnesque** s'écrit avec un seul n.
- **concomitamment** : formé sur l'adjectif *concomitant*, l'adverbe **concomitamment** ne prend qu'un m puis un t.
- **l'aérobic, proposée** : **aérobic** est un nom féminin !
- **postérieur** : il s'agit ici du **postérieur**, en référence à l'émission *Gym Tonic*, dans le générique de laquelle les deux présentatrices (Véronique et Davina) étaient singulièrement dévêtues...
- **baffles démesurés** : **baffle** est un nom masculin !
- **que mon père s'était fabriqué** : le pronom *que* est COD du participe **fabriqué**, qui s'accorde donc avec le dit COD.
- **que les dites enceintes avaient coté** : le pronom *que* n'est pas COD, mais complément circonstanciel (il répond à la question « combien ? ») ; le participe **coté** reste donc invariable.
- **Lui et moi recueillions** : la forme **recueillions** est à l'imparfait de l'indicatif : ne pas omettre le i de la terminaison.
- **ses r vibrants, liquides infusées** : le r est une consonne dite « liquide », nom féminin, donc **infusées**.
- **parce que sétois** : Georges Brassens est né (et enterré) à Sète.
- **s'étaient découvert maintes affinités** : le pronom *s'* n'est pas COD, mais COI du participe *découvert*, qui reste donc invariable.
- **aux reflets gris-blanc** : les adjectifs de couleur composés sont toujours invariables. En outre, les vrais adjectifs de couleur sont reliés par un trait d'union (**gris-blanc, bleu-noir, bleu-vert, blond-roux...**)
- **châtains** : *châtain* est un vrai adjectif de couleur, qui s'accorde donc en nombre (*des cheveux châtons*) et peut s'accorder en genre (*des chevelures châtonnes* ou **châtains**).
- **quelque bon anar** : il ne s'agit pas du *nanar*, qui n'a rien à faire ici, mais de l'**anar**, apocope familière d'*anarchiste*.
- **s'étant ri** : le participe passé *ri* (du verbe *rire*) est toujours invariable, que le verbe soit pronominal ou non.
- **tout hérétique** : *tout* est ici adverbe devant un adjectif féminin commençant par un h muet ; il reste donc invariable.
- **ébène polie** : **ébène** est un nom féminin.
- **catéchumène** : personne que l'on instruit dans la foi chrétienne. Ce mot apparaît dans la chanson « Les Trompettes de la renommée ».
- **syrophante** : délateur, mouchard. Ce mot soutenu se trouve dans la chanson « Les Quatre Bacheliers ».
- **codicille, tabellion** : termes figurant au début de « Supplique pour être enterré sur la plage de Sète ».
- **clerc(s) obscur(s)** : *codicille* et *tabellion* relèvent du lexique des notaires, d'où le **clerc**.
- **lesquelles gens** : l'adjectif placé immédiatement devant *gens* est au féminin. Dans tous les autres cas, adjectifs et participes passés se mettent au masculin.
- **l'empyrée musical** : **l'empyrée** (nom masculin) est, dans la mythologie antique, la plus élevée des quatre sphères célestes, où vivent les dieux. Au figuré, dans la langue littéraire, l'empyrée désigne le ciel, le monde supraterrrestre.
- **des fats majeurs** : *fa majeurs* n'aurait guère de sens ici, puisque l'on parle, juste avant, des ballades « jouées humblement ».
- **soi-disant** : cet adjectif est invariable en genre et en nombre.
- **la camarde** : ce nom, qui désigne la mort, se trouve dans « Supplique pour être enterré sur la plage de Sète ».
- **fût-ce** : il s'agit ici de l'imparfait du subjonctif, donc avec un accent circonflexe.
- **eux qui adoraient les vaches sous la forme de macchabs, fût-ce des condés nobles et des bourres bons** : clin d'œil à la chanson « Hécatombe », dans laquelle Brassens, parlant des gendarmes, écrit : « Moi j'bichais, car je les adore / Sous la forme de macchabées. » **Nobles condés** et **bourres bons** font référence auxdits gendarmes.
- **scaferlati** : tabac finement coupé pour la pipe ou la cigarette.
- **puisque éternels** : *puisque* ne s'élide que devant *il, elle, on, en, un, une*.